



page n° 25 du 13 janvier 2021



## Les projets - non réalisés - du comte d'Artois pour le Château-Neuf de Saint-Germain (2<sup>ème</sup> partie) :

En 1782, les travaux de démolitions du Château-Neuf entrepris par le comte d'Artois en vue de réaliser le projet dessiné par François-Joseph Belanger sont arrêtés faute d'argent<sup>1</sup>.

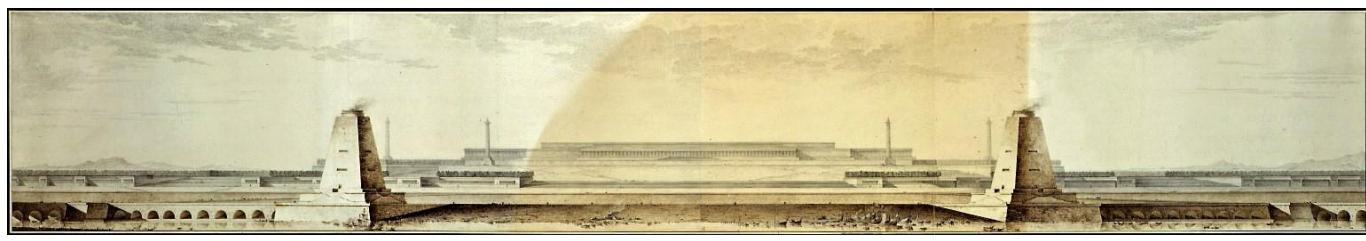
Un second projet voit cependant le jour en 1785 dû à Etienne-Louis Boullée<sup>2</sup>, une des principales figures avec Claude-Nicolas Ledoux de l'architecture néo-classique de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, connu comme théoricien d'une architecture jouant sur la pureté des formes géométriques et des mathématiques propre à l'esprit des Lumières. Ses dessins présentent ainsi souvent des compositions symétriques mettant en valeur des bâtiments aux formes symboliques l'assimilant aux utopistes dans la veine de J.J Lequeu.

En 1780, Etienne-Louis Boullée avait participé à une consultation réunissant six des architectes<sup>3</sup> les plus en vue pour la restauration du château de Versailles dans le but de poursuivre les travaux entrepris par Gabriel mais interrompus à la mort de Louis XV. Dans ce projet, on voit qu'il supprime « la cour de marbre » sur laquelle donnent les appartements du Roi ainsi que les toitures « à la Mansart », remplaçant « l'écrin » central par une grande façade uniforme de même proportion que les ailes qui l'encadrent.



E-L Boullée : « *Projet pour la restauration du château de Versailles ordonné par M. le comte d'Angiviller* », (1780), BnF

Pour Saint-Germain, dessiné 5 ans plus tard, il va « conceptualiser » cette image et concevoir le « *projet d'un palais de Souverain auquel sont réunis les palais des grands qui forment sa cour* ». On ne connaît que 2 dessins de ce projet : une élévation (vue depuis la rive droite du Pecq) et une vue en plan, peu facile à lire tant son dessin paraît être un jeu radioconcentrique de lignes et de courbes que l'on a du mal à relier à la façade, on y lit néanmoins des escaliers montrant la prise en compte des dénivélés du site.

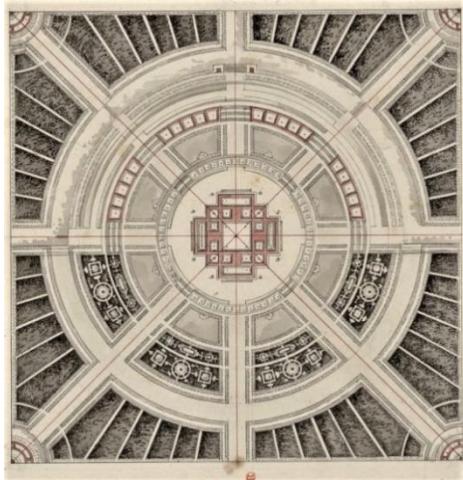


E-L Boullée : « *Projet de palais pour un souverain à Saint-Germain-en Laye* », (1785), BnF

<sup>1</sup> Voir page d'archive n° 24 du 6 janvier 2021 Les projets non réalisés du comte d'Artois pour le Château-Neuf (1<sup>ère</sup> partie)

<sup>2</sup> Etienne-Louis Boullée (1728-1799), la plupart de ses réalisations ont été détruites, mais on a conservé un grand nombre de ses dessins légués à la BNF. On peut cependant encore voir l'hôtel Alexandre, 16, rue de la Ville-l'Évêque à Paris (1763)

<sup>3</sup> Dont E-L Boullée, Peyre (le jeune et l'ancien), et Nicolas-Marie Potain (l'architecte de l'église de Saint-Germain-en-Laye)



Bibliothèque Nationale de France

Si on est frappé par la similitude des représentations pour Versailles et Saint-Germain, on peut aussi noter que le projet saint-germanois reprend la composition symétrique du plan de Philibert de l'Orme, ainsi que son organisation en terrasses jusqu'à la Seine, mais Boullée semble utiliser tout l'amphithéâtre qu'offrent les coteaux de Saint-Germain enserrant le méandre de la Seine, les extrémités des ailes du palais sont marquées par des pyramides et des obélisques caractéristiques du néo-classicisme des projets de Boullée.

Les bâtiments qui s'étirent en crête de semble présenter une grande uniformité que défend Boullée en précisant « *Si je leur donnais différentes hauteurs et si je les décorais tous d'une manière particulière, il en résulterait l'effet de la disparité et non l'effet d'un ensemble, car l'assemblage de tous ces bâtiments divers offrirait une espèce de petite ville* ». On peut donc considérer que par ce projet, Boullée théorisait au travers d'un projet urbain sa conception du pouvoir royal.

Dans la bibliothèque de l'Académie Royale d'Architecture existait « *un plan gravé de la route de Paris à Saint-Germain* »<sup>4</sup> sur lequel était figuré le plan masse du palais projeté par Boullée (ce plan a aujourd'hui disparu). Dans son « *Essai sur l'art* », Boullée commente son projet et indique « *On verra dans le plan de la disposition générale qu'au village de Nanterre, je fais une saignée à la rivière, afin de former un canal de deux lieues de long, qui arriverait directement en face du palais à travers les bois du Vésinet* ». L'étendue du projet en fait une ville imaginaire dans la lignée des recherches sur la « Ville idéale » de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Lorsque la Révolution arrive, le Château-Neuf est presque totalement détruit, il est saisi et vendu comme bien national. Il sera acquis par Louis-Charles Guy<sup>5</sup>, ancien régisseur des lieux pour le comte d'Artois, qui entreprit achèvera démolition pour en vendre les matériaux et lotir les terrains... Nous savons que c'est ce 3<sup>ème</sup> projet qui sera réalisé.

Jean-Michel BOURILLON

#### Références :

Bibliothèque Nationale de France, Legs E-L Boullée, « *Palais d'un souverain conçu à Saint-Germain* », Ha 56, 2 planches, et « *Projet pour la restauration du château de Versailles ordonné par M. le comte d'Angiviller* »

Jean-Marie Pérouse de Montclos, *Etienne-Louis Boullée, De l'architecture classique à l'architecture révolutionnaire*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1969

<sup>4</sup> Inventaire des objets, livres et plans de l'Académie Royale d'Architecture fait le 26 Ventose An IV.

<sup>5</sup> Louis-Charles Guy (1742-1823), il possédait une propriété sur laquelle fut implanté après-guerre le lycée Marcel Roby où l'on peut encore y voir les restes d'une « folie » en forme de belvédère dans laquelle les colonnes du péristyle du Château-Neuf ont été remployées. Son fils Antoine-Louis-Joseph Guy fut maire de Saint-Germain de 1830 à 1835.